

La lutte des banques était une excellente occasion d'orienter l'attention et l'activité des grévistes sur le fonctionnement de la pompe à fric des patrons : pendant deux mois de lutte, les résultats ont été très maigres sur ce terrain; c'est l'un des points faibles de la grève.

La paye des travailleurs

Les grévistes des banques ont eu une excellente occasion de prendre l'offensive contre une campagne de dénigrement des patrons et du pouvoir. Ils pouvaient, sur les traces des LIPs, utiliser leur travail au service de leur grève pour se lier aux autres travailleurs.

En effet, au bout d'un mois de grève générale, tombait l'échéance des payes qui pour beaucoup passe par les comptes bancaires des salariés. Les patrons entamèrent une campagne contre la grève qui risquait d'affamer les travailleurs en bloquant le versement de leur salaire.

La « Taupe Rouge », après discussion avec de nombreux militants des banques avança l'idée de retourner ce chantage contre les patrons : il suffisait de leur proposer que les grévistes fassent la paye des salariés sur présentation des fiches de paye avec du liquide fourni par les banquiers et cela, sans remettre en route l'informatique.

Les fédérations CGT et CFDT avaient lancé l'idée de refaire tourner les banques et en particulier l'informatique pour assurer les payes.

Très vite se constitua une très violente opposition dans la majorité des assemblées générales contre une reprise « ponctuelle » qui allait assurer pas mal d'« opérations » patronales et qui risquait de favoriser le retour des jaunes.

Il fut impossible de dépasser cette première prise de position parfaitement compréhensible mais qui bloque toute discussion et toute expérience sur un contrôle plus poussé de l'appareil bancaire afin de l'utiliser sélectivement au service de la grève et des travailleurs

